

L'âme qui appartient à Jésus Christ entend sa voix, comprend sa parole : l'étranger n'entend pas.

L'étranger et le fidèle peuvent se trouver à l'égard de la même parole de l'Évangile dans une même situation, ils peuvent ne pas la comprendre.

Le fidèle dit : « Je sais que cette parole est bonne, encore que je ne la comprend pas » ; et parce qu'il a foi à la parole de son Maître, il pousse à la porte pour qu'on lui ouvre ; et s'il persévère, il méritera qu'on lui ouvre.

L'étranger dit : « Il n'y a rien »

**saint Augustin**

Mais prenons-y garde, ce pasteur, quand il fait sortir ses brebis, ne fait pas comme les autres ; il fait le contraire des autres : il ne les met pas à l'abri des loups, il les conduit au contraire au milieu des loups, afin de montrer avec quelle autorité il veillera sur elles.

**saint Jean Chrysostome**

### **Pistes de réflexion**

- Je porte un masque pour protéger autrui et me protéger d'autrui ; n'ai-je pas souvent porté un masque par crainte de me dévoiler, pour me soustraire au regard des autres, ne pas entrer en relation avec eux ?
- Est-ce que j'entends la voix du Christ au milieu de la tourmente ?
- Quels sont mes enfermements, mes peurs ?
- Quel temps quotidien est consacré à la connaissance du Christ ? Par quel moyen : lectio divina, oraison, prière de l'Église, charité ?
- Quel sens je privilégie au mot connaître : connaissance intellectuelle/savoir ou relation, intime/communion ?
- Quelles sont les valeurs qui donnent sens à ma vie, qui me permettent de m'accrocher, de ne pas sombrer pendant cette pandémie ?
- La porte de mon cœur est-elle toujours ouverte, prête à écouter, à compatir, à reconforter ou est-elle fermée pour me protéger, quand et pourquoi je refuse d'écouter, d'entendre ?
- La porte est toujours entre-deux, sortie/entrée, espérance/désespoir, charité/pitié, mort/vie, terre/ciel, divin/humain. La porte de mon cœur est-elle fermée, ouverte ou entrouverte ?
- Comment se fait-il que j'hésite tant à dépendre du Christ, à passer par le Christ, alors qu'uni à lui ma vie reçoit toute sa fécondité ?
- Christ est et donne la liberté intérieure, qu'est-ce que je fais de cette liberté, comment je la travaille pour qu'elle s'épanouisse là où elle doit vivre, dans ce que j'ai à vivre aujourd'hui dans cette épreuve ?

### **Prière Conclusive**

Père, ton pasteur ne peut plus réunir ton troupeau, la bergerie est grande ouverte. Ton troupeau, désorienté, lutte et souffre, ne trouve ni solution, ni explication. Toi, l'Unique Pasteur, garde-le sur tes épaules, en Toi seul, les brebis trouveront reconfort et force. Père, notre refuge et secours, prends pitié de tes brebis fatiguées.



**4ème dimanche de Pâques**

3 mai 2020

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 1-10)**

1Jésus parlait ainsi aux pharisiens : "Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. 2Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. 3Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Il les appelle chacune par son nom puisqu'elles sont à lui, et il les fait sortir. 4Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent car elles connaissent sa voix. 5Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus."

6Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. 7C'est pourquoi Jésus reprit la parole : "Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. 8Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. 9Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. 10Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance."

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**



**1-21** Le discours sur le bon pasteur est composé de deux petites paraboles: la parabole du pasteur, du voleur et des brebis, puis la parabole du pasteur véritable et du mercenaire. Ces deux paraboles sont accompagnées de leur explication. La conclusion souligne la division des Juifs devant les paroles de Jésus.

**1-6** Le discours est adressé aux pharisiens qui se croient éclairés, mais qui sont en fait des aveugles prétendant guider les autres. Jésus disait dans Matthieu qu'ils étaient des aveugles, guides d'aveugles. Il laisse entendre ici qu'ils sont de mauvais bergers, auxquels il s'oppose, lui, comme le seul berger authentique.

La parabole est relativement simple. Il faut se représenter la bergerie comme un parc clos de murs ou de palissades où sont enfermés pendant la nuit plusieurs troupeaux que les bergers des alentours ont confiés à la surveillance d'un gardien. Pourtant ce n'est pas une simple histoire de berger qu'on raconte; ce sont les rapports, très différents, des chefs religieux d'Israël et de Jésus avec les hommes qui sont décrits en termes figurés, comme l'explication de la

**6** La *parabole*, c'est-à-dire le discours mystérieux, énigmatique. Les pharisiens, qui sont les auditeurs présumés de Jésus, ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Eux qui prétendent posséder la vérité, ils sont en réalité sourds et aveugles (9,41). Ils n'entendent ni ne comprennent la voix du pasteur. Ils ne sont pas de ses brebis, la parabole l'indiquera.

**7** De même que Jésus s'était identifié au pain de vie descendu du ciel, de même il s'identifiera au pasteur. Il est le véritable pasteur des brebis que les prophètes avaient annoncé **8** Qui sont les voleurs et les brigands qui sont venus, c'est-à-dire qui ne sont pas passés par la porte ? Ce sont les chefs religieux, Juifs *incrédules*, qui avaient assumé la direction du peuple juif et l'empêchaient de venir à Jésus. Les brebis qui ne les ont pas écoutés sont les Juifs qui se sont convertis malgré leurs chefs religieux.

**9** Jésus est aussi la *porte* par laquelle les hommes accèdent au salut. Qui croit en lui trouvera la liberté (il entrera et sortira), la nourriture et la vie.

**10** Les chefs religieux juifs sont venus pour perdre les hommes en les empêchant de croire en Jésus. Et bientôt ils mettront à mort les disciples du Christ, pensant ainsi rendre un culte à Dieu.

**Les Evangiles, Ed. Bellarmin**

**D'**où vient aux brebis cette reconnaissance de la voix de Jésus ? C'est que, avant d'avoir été en mesure de reconnaître Jésus, elles ont été elles-mêmes reconnues par lui; avant d'être capables de l'identifier, elles ont été identifiées par lui : 'le pasteur, dit Jésus, les appelle chacun par leur nom, puisqu'elles sont à lui.'

Le nom que Jésus nous donne est nouveau, et chacun de nous, prévient l'Apocalypse, est seul à le connaître. Il demeurera éternellement le secret entre Jésus et nous. Car c'est le nom de l'amour, ce que nous sommes pour lui, et ce que lui est pour nous. Notre vocation est unique. Un nom qui scelle l'amour et l'intimité qui nous unit à lui.

Un jour, Jésus l'a prononcé aux oreilles de notre cœur, dans le plus grand secret, en un moment de silence et de prière, peut-être, ou

sein d'une détresse ou d'une tentation, ou au moment où une Parole d'Évangile s'est mise soudain à briller devant nos yeux. Il y eut le nom, mais plus important encore, il y eut le ton sur lequel celui-ci fut prononcé, la chaleur grave de sa voix, et le poids de l'amour qu'il véhiculait. Impossible de reconnaître l'un sans l'autre. Impossible de déchiffrer qui on est pour lui, sans se savoir si ardemment aimé par lui.

Comment désormais ne pas reconnaître la voix de Jésus parmi mille autres voix qui nous assaillent et nous interpellent ? Sa voix est unique, car elle est à la fois lui et moi. Et comment ne pas lui faire aveuglément confiance, puisque reconnaître la voix de Jésus, c'est au même moment confirmer dans la joie que je suis à tel point aimé de lui.

Et comment hésiter un seul instant à répondre à son appel ? S'il m'appelle, c'est pour que je me lève et le suive. Où donc, partout où Jésus ira. Qu'importe le chemin par lequel il passera, puisque le seul chemin, c'est désormais lui, un chemin qu'il a personnellement ouvert pour nous en prenant la tête de la nouvelle humanité, née dans la nuit de Pâques. Avec lui, comment pourrions-nous nous tromper de chemin ?

Et la porte aussi, c'est lui. Jésus vient d'y insister dans l'évangile. En essayant obstinément, avec la douce obstination de l'amour, de discerner chaque jour sa voix, à travers les hommes et les événements, et en ne cessant jamais de marcher dans ses traces, comment pourrions-nous nous tromper de porte ?

Nous vérifierons ainsi dans la vie, et nous accomplirons pleinement le nom avec lequel il nous a nommés, le nom de son amour pour chacun de nous. Un amour prouvé et scellé par sa mort, afin que nous ayons la vie, et la vie en abondance.

Jésus dit : je fais sortir les brebis. Sortir d'où ? De la cage humaine, de l'air raréfié. Il est la porte vers la vraie libération où l'homme sera sauvé. Celui-ci pourra aller et venir, libéré des étroitesse et des déterminismes. Une religion opprimante, angoissée n'est pas celle de Jésus.

L'homme est encore sous-alimenté spirituellement. Jésus, comme à la brebis affamée, lui fait trouver un pâturage, plus précisément il lui donne la vie. Quelle vie ? Celle de Dieu-même et, ajoute-t-il, la vie en abondance.

Tant de chrétiens se sont distancés peu à peu du Christ. Que mettent-ils à la place ? L'idéal qu'ils adoptent ou se fabriquent est-il meilleur ? Ironent-ils loin avec ce bagage mince qui ne tiendra pas devant les coups durs de la vie ? Ils se croient émancipés. N'est-ce pas le Christ qui nous émancipe vraiment, quand il dit, avec ces mots imagés : les brebis, je les fais sortir, elles pourront aller et venir où elles voudront, dans la liberté de l'amour ?

Qu'avons-nous à craindre les idéologies du jour ? Qu'avons-nous à flirter avec elles ? Un peu de fierté, un peu d'assurance nous ferait grand bien.

**Père René LUDMANN c.ss.r.**